

ETUDE SUR L'HOTEL DUCAL ET LA CHATELLENIE DE POMMARD

Il y a seulement quelques lustres, au touriste qui recherchait l'Hôtel des ducs de Bourgogne ; certains Pommardois répondaient, et de bonne foi : c'est la haute demeure au cadran solaire, la résidence de Trémeuge... Une carte postale, éditée en 1910, le confirmait.

A contrario, vers les années 1938, des anciens dont mon oncle, affirmaient aux gamins que nous étions : la **cour Mahaut**, c'était la maison des ducs, leurs celliers et ... la prison !

Qui croire ? Car, l'origine de ces allégations, se perd dans la nuit des temps et, si l'Histoire, doit être vraie ; la Mémoire, pour être fidèle, doit aussi absorber légendes et idées reçues.

Il paraît donc intéressant, d'essayer de clarifier ce contentieux et, pour ce faire, écoutons les avis de nos chroniqueurs régionaux :

Vers 1750. Notre compatriote Courtépée indiquait : *à Pommard, il existe quatre fiefs et un site plus ancien, à l'évidence de francs-alleux et important.*

En 1782. L'abbé Collon, vicaire de Pommard eut l'excellente idée de faire un relevé des archives paroissiales. Quittant son ministère, il le confia à un voisin. Ce fut une chance car, la Révolution provoqua un grand autodafé de paperasses. Cet important témoignage du passé fut sauvé et notre archéologue Albert Moingeon le fit éditer en 1909. Concernant notre rubrique, je relève que le duc Eudes I^{er} bâtit un château fort à l'emplacement de la **rue du Pivot**. De bonne élévation, sa tour principale était carrée et, l'ensemble de l'édifice, de construction solide.

En 1860. Le sénateur maire de Pommard, Alphonse Marey-Monge, rejoignait les notes de Collon sur l'emplacement du chastel. Homme de terrain, il avait exploré tous les recoins du site. Son travail considérable ne fut pas publié et il nous sert de précieux repère.

En 1890. Charles Bigarne historien Beaunois, porté d'abord vers les thèses précédentes, revint sur cette proposition. Il avait étudié le terrier de 1507 qui pourtant stipulait que : *"du château ducal il ne reste qu'une méchante tour en ruyne et que maisonnement, salles et maisures sont à terre"*. Ch. Bigarne voyait la châteltenie vers les fiefs de Rancy ou de